



ECHO du SAHEL

Information périodique

N°29

Avril 2016

L'éditorial — Le voyage au Burkina

S'imprégner de la réalité du terrain et échanger avec les gens de Bokin est indispensable pour connaître les vrais besoins de la population, voir les réalisations et discuter des projets à venir. Ainsi durant ce séjour au Burkina Faso les contacts, les moments de partage ont été nombreux et riches. Nous avons parfois été confrontés à la DETRESSE mais aussi à l'ESPOIR de la population.

DETRESSE suite à la visite du petit orphelinat de Bokin. Là vivent 12 enfants abandonnés dont un bébé d'1 mois, sans lait, sans nourriture, sans lit, sans vêtements. Heureusement quelques familles se relaient pour une prise en charge au jour le jour.

DETRESSE de ce père au dispensaire avec son enfant brûlé sur toute la hauteur du bras, et pas une seule compresse disponible pour des soins d'urgence.

DETRESSE de cet handicapé sans jambes qui ne peut se déplacer faute d'un fauteuil adapté.

DETRESSE de ce groupement de femmes devant leur moulin à moudre le mil, qui ne fonctionne pas et qu'elles ne peuvent faire réparer par manque d'argent.

DETRESSE de ces jeunes enfants de 6-7 ans dans une école sans toit, sans bancs, assis sur le sol avec leur ardoise, dans la poussière.

DETRESSE dans le village de RIGA devant l'impossibilité de réaliser une retenue d'eau pour abreuver les animaux et mettre en place des cultures maraîchères.

A cela s'ajoute l'inquiétude du père Jules (curé de Bokin) qui ne sait pas comment il pourra nourrir les 40 vieilles femmes rejetées par leur village et les 20 jeunes filles recueillies pour éviter un mariage forcé.

Mais, **ESPOIR** aussi à la visite du collège de Sarma créée par l'association il y a 5 ans et qui compte désormais 540 élèves.

ESPOIR et sourire de cette jeune fille handicapée dans un fauteuil roulant et qui a pu bénéficier d'un micro - crédit grâce à Lagem-Taaba.

ESPOIR à Guipa de voir naître un petit centre commercial avec des boutiques, des latrines, une déchèterie.

ESPOIR à Téma de mettre en place un élevage de poulets en batterie. Ces poulets de chair devraient assurer plus de nourriture à la population.

ESPOIR au dispensaire de voir l'arrivée d'un médecin.

ESPOIR d'avoir un vélo pour se rendre à l'école et de posséder un crayon, un cahier, un livre.

ESPOIR de la population qui nous accueille à chaque visite dans les villages avec des danses, heureuse de nous serrer la main et heureuse de voir que nous nous intéressons à leur culture, leur travail, leur condition de vie.

ESPOIR tout simplement dans l'avenir avec une nouvelle équipe à la tête de l'Etat et l'élection du nouveau maire le 26 mai 2016.

Toutes ces nouvelles perspectives nous stimulent pour renforcer encore davantage notre aide. Ce voyage est l'occasion de mettre en route de nombreux projets que nous espérons mener à terme grâce à votre aide à Tous .

Jean-Marie Girard



www.randovendee.com

Le voyage au Burkina

du 22 janvier au 4 février 2016

Les femmes de Bokin et des villages alentour

Les Bokinoises sont des femmes surprenantes, laborieuses et en attente d'un devenir meilleur. Elles vivent dans une région aride où l'eau se fait rare à partir de Mai, où les nuits sont froides en hiver (15°), et où l'harmatan souffle en Février. Elles ont des enfants jusqu'à 6 ou plus, qu'elles allaitent jusqu'à 2 ans.

Elles vaquent inlassablement à leurs occupations quotidiennes : préparer la farine de mil pour le tô (plat traditionnel de base), cuisiner, puiser l'eau pour leur besoins journaliers et laver le linge. Evidemment, la construction des forages facilitent leurs tâches.

Pour améliorer leur vie, elles sont cultivatrices ou vendeuses au marché. Elles s'organisent en groupement pour le crochet, le tricot, la savonnerie, autant d'articles qu'elles peuvent vendre.

Mais leur moulin à mil est en panne, et un moulin électrique coûterait trop cher ! Alors, elles ont décidé de le vendre pour relancer la savonnerie !

Elles se déplacent en portant de tout sur la tête, ou à vélo ou à scooter, seule ou à l'aide d'un âne.

Nous avons rencontré des femmes particulières, joyeuses et pleines d'énergie

La présidente du groupement de femmes de Kondin en recherche de fonds pour relancer un projet, ou en demande de micro-crédit pour redémarrer la savonnerie.

La femme du pasteur, responsable de l'orphelinat, qui n'a pas assez de lait ou de mil pour nourrir les douze enfants.

Les religieuses qui accueillent les jeunes filles qui ont refusé un mariage imposé .

Les infirmières qui n'ont pas de pansements, les 2 sage-femmes qui mettent 1 ou 2 enfants par jour dans des locaux non aseptisés.

La communauté des vieilles, accusées de sorcellerie et rejetées par leur village.

Une instit à la retraite qui veille et surveille l'internat des filles trop loin de chez elles.

La préfète, qui n'a pas internet, ni mobilier, ni son mari, lui étant en poste à Ouagadougou.

Les profs de Imiougou et les institutrices de Guéré et de Kontélé, en classe de 80 ou 90 élèves. Pour la plupart, c'est leur premier poste. Elles ont un seul livre pédagogique, un tableau et quelques craies roses et blanches, des ardoises... Et elles se demandent comment améliorer l'apprentissage du français .

Fati, responsable de l' ABC, unique femme à l'inspection académique et qui est le lien privilégié entre Lagem Taaba et Bokin.

Partout, à Kondin, à Riga, elles nous ont accueillis et remerciés avec des chants, des danses et des cadeaux.

Wendé, Barka, Laafi

Dieu, Merci, Ca va, sont des mots que nous avons entendus des centaines de fois et qui nous ont beaucoup touchés.

Jacqueline Roullon



"Le soleil ne reviendra jamais en arrière" Proverbe burkinabé

Le séjour au Burkina nous remet toujours en question...

Cela nous permet de redécouvrir leur culture, leur façon de vivre, leurs difficultés .

Quand je suis à Bokin je me sens bien. J'ai l'impression d'être chez moi.

Le stress ? On ne le connaît pas au Burkina . Ce qui fait plaisir c'est de rencontrer, les amis et de nouveaux visages . La simplicité de tous ces gens, c'est merveilleux et enrichissant .

La vie des handicapés, des aveugles et surtout à l'orphelinat tous ces enfants abandonnés, cela donne à réfléchir dans notre vie de tous les jours .

Je garde un merveilleux souvenir de ce voyage.

Denise Bluteau



"La bouche qui mange ne parle pas" Proverbe burkinabé

Lors du séjour à Bokin nous avons pu retrouver les membres de l'ABC, les différentes associations, les groupements de femmes, de villageois avec qui nous travaillons depuis de nombreuses années. L'accueil est toujours aussi chaleureux. Cette année suite aux attentats tous auraient compris que nous annulions le séjour, aussi furent-ils très touchés de notre venue.

Temps forts :

Rencontre avec les groupements de femmes qui s'organisent autour de différentes activités, pour récupérer de la laine, elles achètent au marché des pulls ou autres qu'elles détricotent et l'utilisent la laine pour faire des bonnets, des chaussons, des pulls qu'elles revendent au marché. En groupe de trois ou quatre elles vont casser des cailloux pour faire des terrasses, le font en chantant, une partie du salaire leur revient et l'autre va au groupement pour réinvestir dans d'autres projets. Leur souci majeur était le moulin à farine dont le moteur était défaillant, nous avons passé du temps à voir avec elles comment elles voyaient la suite ; pourquoi pas un moteur électrique ? Mais hélas pas possible car l'électricité est trop chère (un abonnement pour le compteur pour le seul moulin) et si elles augmentent le prix elles ne seront plus compétitives. Après notre discussion elles se sont réunies ont pesé le pour et le contre après avoir fait faire des devis, ont décidé de vendre le moulin qui est en bon état et le moteur à la récupération de ferraille, l'argent récolté pourra leur permettre de faire d'autres projets.

La course de vélo destinée aux femmes et organisée par la mission (7km autour de Bokin) dans le cadre du jubilé des 50 ans de la paroisse de Téma-Bokin, j'ai donc participé à cette course bien sur en « vélo balai » le circuit était accidenté avec le vent et le sable de face, mais rien ne les arrêtent et je peux vous dire qu'elles ont l'entraînement et la condition physique et de plus très compétitives, l'ambiance dans les quartiers traversés était impressionnante, Ce moment passé auprès de ces femmes fut exceptionnel et suis fier d'avoir relevé ce challenge pour elles.

Autre moment fort : l'inauguration du forage à Kondin. Voir ces femmes du village heureuse d'appuyer sur le bras de la pompe et de voir l'eau coulée dans leur seau, elles n'avaient pas assez de mots pour remercier de ce superbe cadeau; avant, elles allaient à 10km pour avoir de l'eau, à travers ce forage c'est à l'amélioration des conditions de vie des femmes que l'association contribue.

A travers tous ces échanges, ces rencontres, ces moments de partage, ce sont des leçons de vie que nos amis de là bas nous donnent. Pour eux « **pas de problèmes seulement des solutions** ».

Marie Jeanne Benoit

"L'enfant intelligent achète le beignet de sa mère"

Proverbe burkinabé

Pour mon 2^{ème} séjour au Burkina Faso, j'ai redécouvert dans ce pays, le sens de l'accueil, de l'hospitalité, de la solidarité et de la générosité.

Lors de ce séjour, pour la première fois, je suis allée dans la région de Bokin.

De vivre auprès des habitants et d'échanger sur les mœurs et habitudes a éveillé ma curiosité sur leur mode de vie : la façon de vivre, de se nourrir, de se vêtir, etc.... :

- Sur le travail
 - ✦ des hommes (les activités artisanales sur le marché, la rue de la Châtaigneraie et le long de la route qui mène de Ouagadougou à Bokin),
 - ✦ des enfants : ils participent aux tâches de la vie quotidienne, chercher de l'eau au puits, etc ... Les filles sont recueillies dans des familles et assurent le quotidien (cuisine, garde des enfants, ménage ...)
 - ✦ des femmes : en plus de leurs tâches quotidiennes elles font des petits travaux pour gagner de l'argent et nourrir leurs enfants. Elles travaillent dans les champs, vendent leurs produits sur les marchés et préparent la nourriture, etc
- Les moyens de transport sont variés et parfois assez insolites (charrettes transportant le bois le long des routes par exemple).
- Dans leur culture les respects des anciens est très important.

Quelques faits pendant ce séjour :

Notre magic bus au couleur du soleil et la panne qui nous a permis de faire de belles rencontres sur notre chemin.

La vétusté du centre médical, les mauvaises conditions de prise en charge des patients et l'absence de médecin.

Les enfants dans les écoles : les conditions de travail des enseignants, le nombre d'enfants par classe et l'équipement.

Durant ce séjour, j'ai pu apprécier sur le terrain les différentes actions qui ont été menées par l'association Logem Tabaa.

L'accueil lors de nos visites dans les villages et nos somptueux cadeaux (poulets, pintades et arachides)

La cuisine d'Emile : le poulet et les délicieuses salades de fruit qu'il nous préparait.

Pour moi, pendant mon séjour j'ai été assaillie par des sensations, des odeurs, des couleurs, des émotions et des questions qui m'incitent à regarder la nature humaine.

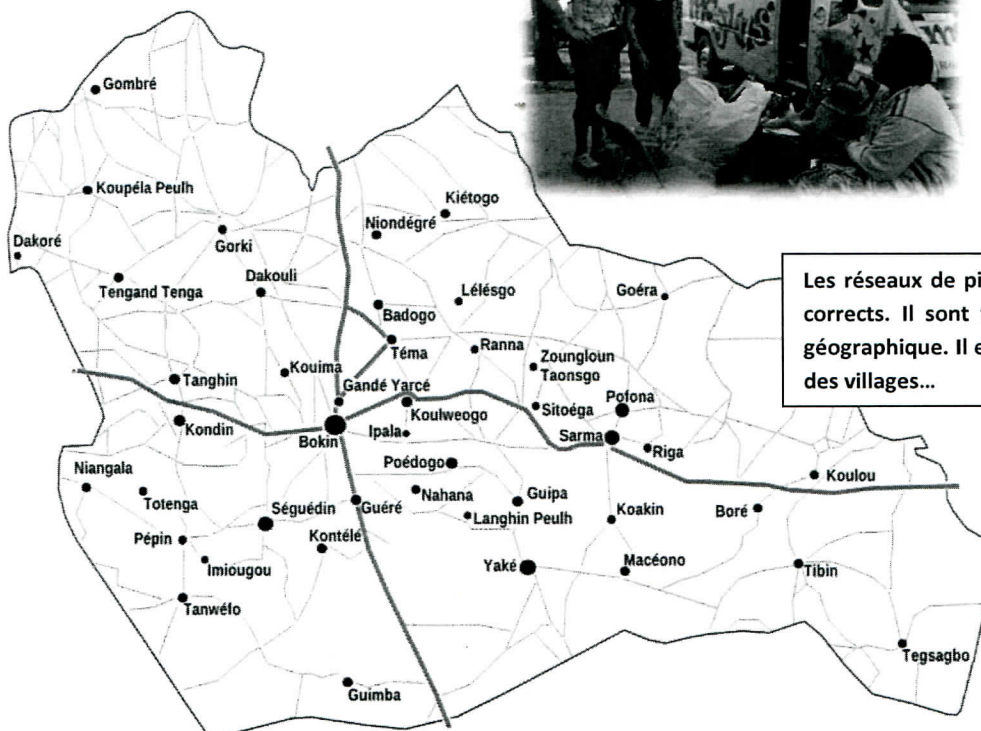
Je remercie tout particulièrement Fati et Moumini pour leur disponibilité et leur écoute et l'association Logem Taaba de m'avoir permis de participer à ce séjour.

En résumé tout se passe dans les rencontres et dans les liens que j'ai pu établir et apprendre à accepter l'inattendu.

Ce que je retiens tout particulièrement : «A chaque problème, il y a des solutions »

« Le Burkina faso se découvre au fil des rencontres et des échanges, c'est une terre d'accueil et de traditions »

Evelyne Paillat



"On ne s'adosse pas au vide"

Proverbe burkinabé

Je vous livre mes réflexions après ce quatrième séjour au Burkina Faso qui est pour moi le premier avec l'association Lagem Taaba.

Je découvre Bokin de plus près ainsi que les réalisations de l'association, et je constate avec joie les liens forts qui se sont tissés au fil du temps entre Bokin et la Chataigneraie. D'ailleurs l'instituteur Doulhaye de l'ABC souligne que Lagemtaaba est désormais le seul partenaire avec la population de Bokin et il tire son chapeau à toute l'association pour le travail important qu'elle fournit pour eux.

Je suis toujours aussi choquée par la misère qui règne un peu partout ; Il est fréquent que les enfants soient sans chaussures et portent des vêtements déchirés à l'école. Les classes des petits sont parfois sans tables, ou leurs tables sont en piteuse état, le sol est plein de trous...

En certains endroits, les classes de maternelles sont remplacées par des paillottes : c'est le cas à Guéré. Alors comment travailler quand il pleut ?

Le comble c'est l'hôpital en dégradation flagrante, sans médecin avec un personnel si semble un peu laxiste !

Je garde aussi des images d'un orphelinat si pauvre pour accueillir mais si riche en amour...

Malgré tant de pauvreté de toute part, de belles choses existent.

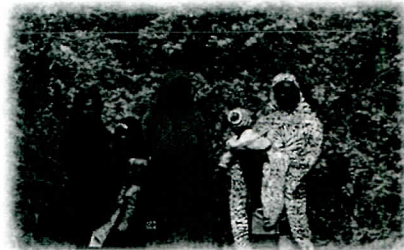
Je suis agréablement étonnée à la vue du jardin de Guipa, si vert et luxuriant, un vrai petit paradis, en contraste total avec le sol aride et pauvre des alentours, et puis toutes ces couleurs chaudes de ce paysage sahélien qui nous fascinent...

Je m'émerveille aussi devant tant de sourires d'enfants ; devant tant de personnes qui n'ont rien et qui trouvent le bonheur dans la rencontre de l'autre, devant tant de relations humaines simples, sans artifices ; devant tant de gens qui prennent les choses comme elles se présentent, sans se prendre la tête ; Quelle vraie leçon pour nous, européens, en quête de toujours plus et jamais satisfaits !

Je suis certaine qu'ils nous apportent bien plus que ce que nous voulons leur apporter.

Essayons de mettre nos pas dans les leurs, pour comprendre nos différences.

Anne-Marie Gadé



Il est impossible de ne pas repartir au Burkina Faso, dès qu'on le pourra ! Les événements terroristes qui ont eu lieu juste avant notre départ ont failli gâcher ces rencontres avec les gens de là-bas. Et, en prenant l'avion malgré tout, nous avons surpris un peu nos hôtes en maintenant notre séjour. Si nous avions dû repousser le voyage, la question aurait été la même, et la réponse aussi indécelable...

Nous aurions raté les visages, les personnes, les ambiances, les accueils, les sourires, et les peurs des enfants dans la brousse de Bokin, en croisant un « nassara », un blanc.

Nous aurions loupé les visites au village, les remerciements (qu'on vous transmet, évidemment...), les vies au jour-le-jour, les projets des « groupements », les envies de s'en sortir.

Nous aurions manqué le spectacle des enfants qui courent partout, qui travaillent avant l'école, qui œuvrent pour la famille après l'école, qui partent à l'école à pied, loin quelquefois, avec pour seul « pique-nique », leur têt. Et qui prennent le temps de jouer...

La surprise de cette découverte du Burkina, c'est le nombre d'enfants. Quand on regarde seulement les statistiques dans les livres ou sur internet, on ne peut avoir qu'une toute petite image du pays. Des chiffres, quoi ! Il manque les odeurs de cuisine, les parfums, le vent qui souffle constamment en cette saison... et les enfants, les bébés sur le dos de leur mère... les animaux qui divaguent... les portables qui sonnent... Oui, tiens, les téléphones mobiles ! C'est ce qui va faire que, lorsqu'on reviendra dans quelques temps, le changement aura opéré au pays des hommes intègres.

L'électricité est là, internet est là, la communication va s'élargir au reste du monde à une vitesse que nous espérons... contrôlable !

Jacques Roullon

La préparation de la rando



La Marche de l'Espoir

18 septembre 2016

La Marche de l'Espoir du 20 septembre 2015 terminée, le 12 octobre les flèches ont été triées et rangées.

La braderie du samedi 28 novembre est juste pliée.

Le container parti le samedi 5 décembre avec ses 250 vélos et différents sacs de vêtements pour Bokin, est arrivé au Burkina Faso.

Les découvreurs de sentiers sont déjà dans nos sous-bois, nos prairies, nos campagnes avec des cartes. Où vont-ils nous emmener cette année ! Encore du nouveau, de l'insolite, du patrimoine, des surprises, de l'inconnu..... Chut.....Il paraît que l'on va passer à St Pierre du Chemin (San Pedro del Camino), un nom prédestiné pour notre randonnée. Objectifs: trouver le maximum de chemins, faciliter la rotation des cars, définir les emplacements des ravitaillements, respecter l'environnement, découvrir 30km dans notre bocage et surtout suivre les indications pour le Label Qualité Nature. Pour que la boucle soit agréable, un passage par Menomblet est envisagé ; surtout qu'ils ont aménagés de nouveaux sentiers. Super ! Tous les marcheurs passeront à St Pierre, et ils pourront voir le château de la Ménardière, le théâtre de verdure, le reliquaire de St Valentin, la mairie en pierres de Plochères , etc..., Pour les plus courageux, une descente sur le plan d'eau de la Tardière leur sera proposé par un sentier que très peu de marcheurs connaissent, et retour à la salle par le boviduc. Le mercredi 16 décembre, ainsi que tous les mercredis de janvier, je les ai vus. La pluie ne les arrête pas ! Cette année ils sont accompagnés par deux «Pétroviciniens», André et Gilles.

Comme tous les ans, on va se poser les mêmes questions : Comment ils font pour trouver tout ça..... Bravo à tous !

Daniel Moreau

